

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la cérémonie de remise des diplômes aux promotions DU et CU de la Faculté des sciences religieuses, le vendredi 6 décembre 2013, à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater.

Révérèndes Mères Supérieures Générales,
Révérènds Pères, Révèrendes Sœurs, Chers Frères,
Révèrend Père, Doyen Thom Siking s.j.,
Chers Directeurs, spécialement Monseigneur Joseph Gébara et R.P.
Edgard Haiby,
Chers Ami(e)s, Mesdames, Messieurs,
Chers Diplômé(e)s

1. Encore une fois la Faculté des sciences religieuses, avec son Institut d'études islamo-chrétiennes et son Institut supérieur de sciences religieuses, met au monde de nouvelles promotions d'agents munis de diplômes supérieurs de qualité. Vous avez passé au préalable, chers Diplômés, des centaines d'heures, d'écoute, de réflexion, voire d'expérimentations, de travail sur votre cœur et sur votre intelligence, des temps d'évaluations et de rédaction de TPCs et de rapports avant et afin d'aboutir à ce moment officiel et solennel.

2. En fait, recevoir un diplôme des mains des responsables est un moment de vérité dans l'émotion et la joie. Moment de vérité, car vous voilà, à partir de ce moment capables de poser des actes et des paroles sensées qui transforment et qui construisent vos interlocuteurs, chacun dans le domaine pour lequel il s'est préparé. Votre groupe d'aujourd'hui est constitué d'étudiants diplômés en formation au

dialogue islamo-chrétien de l'IEIC, en pastorale de la santé, en accompagnement spirituel, en formation au Credo, en diaconie de pastorale sociale de l'ISSR et en religions et médias, le dernier-né des diplômes de la FSR. Tous ces diplômes sont reconnus et officiellement certifiés par l'Etat libanais et renvoient à des crédits transférables à d'autres formations dans le cadre de l'USJ ou dans d'autres universités qui adoptent un système de crédits.

3. Toutefois, ce que je viens de dire est peut-être important, mais le plus important est que vous avez réussi votre marche qui, j'en suis sûr, n'a pas été sans épreuves, connaissant nos enseignants et les exigences des programmes. C'est pourquoi vous méritez nos félicitations les plus chaleureuses et nos souhaits de succès dans vos différents engagements qui seront valorisés ou bien qui le sont déjà par l'expérience intellectuelle que vous avez vécue ici à la Faculté et qui n'a pas été sans laisser ses traces sur votre personnalité. Cette expérience ou cette épreuve de l'intelligence n'a pas pu être réalisée sans la présence active de vos responsables et vos maîtres, sans l'appui du personnel administratif : je leur dis, moi aussi, mes remerciements et la reconnaissance de l'Université pour un engagement sans limite. J'insiste sur ce dernier point car une Université a la lourde mission surtout aujourd'hui, entre autres, de transmettre les idées et aussi d'inciter nos intelligences à fabriquer des idées, bonnes et utiles pour notre monde.

4. Effectivement, d'après les anthropologues, quelle est la chose la plus importante pour nous, êtres humains que nous sommes : ce sont les idées ! Que serions-nous sans les idées ? Sans ce signe distinctif de

l'être humain qui le fait prévaloir par rapport aux autres êtres et même par rapport à nos ancêtres du paléolithique ? D'ailleurs, durant vos cours et votre engagement académique, quel a été votre exercice quotidien ? Vous avez étudié, fait des recherches, lu, discuté, vous avez rédigé des papiers parfois très élaborés dont vous en êtes contents et bien notés par vos enseignants, exprimant ainsi, de façon précise et systématique, des concepts et des idées. Vous avez fait connaissance et approfondi des idées comme le vivre-ensemble, la nécessité de résoudre les conflits par le dialogue et la justice, la solidarité comme levier social sans égal, par une perception des vérités révélées, la présence spirituelle à autrui et la découverte du rôle positif ou négatif décisif des médias. Pendant votre parcours, dans le domaine que vous avez choisi, vous avez simplement et directement considéré et assumé ou pas assumé des idées, vous en avez créé des nouvelles, toujours en pensant à votre milieu et à votre société, à ses besoins et ses ambitions, à ses heures et à ses malheurs. Certes le monde n'a pas besoin d'idées, mais toutes les idées ne sont ni pertinentes ni réalisables. Notre monde a surtout besoin d'hommes et de femmes qui ont l'expérience de la conception d'idées et qui choisissent les bonnes idées adaptées à notre monde et ont la belle mission et la charge de les communiquer et de les transformer en actes.

5. Chers diplômés, chers agents en dialogue islamo-chrétien, diacres, agents pastoraux de la santé, chers apprentis théologiens, accompagnateurs spirituels, et surtout la première promotion d'acteurs journalistes dans les médias religieux, je vois en vous des gagnants pour vous-mêmes et pour les autres. Gagnants parce que les études universitaires, surtout à l'USJ, préparent une personnalité remarquable.

Soyez toujours des gagnants par votre foi, votre intelligence et votre appartenance à l'USJ.
